

Pôles d'appui à la scolarité (PAS)**→ Aménagement du cadre (mémento) :**

Le cadre est ce qui entoure une personne, ce qui constitue son environnement et délimite ses possibilités d'actions.

Dans le milieu scolaire, la réflexion sur le cadre va bien au-delà de l'autorité et des règles de la classe. Elle englobe l'aménagement des espaces de la classe et des affichages, la réflexion sur l'organisation temporelle et la place de la parole.

L'aménagement du cadre et les besoins des élèves

Le cadre d'une classe est souvent pensé en fonction des pratiques que privilégie l'enseignant (enseignement magistral, travail de groupe, plan de travail...). Cependant l'aménagement du cadre mérite d'être interrogé au regard des besoins des élèves. Il est l'une des réponses pédagogiques pour les prendre en compte.

Dans sa pyramide des besoins, Abraham Maslow hiérarchise cinq niveaux qui peuvent être envisagés selon les axes suivants :



- Le besoin de repos ou de mouvement : au cours de la journée, un élève peut avoir besoin de relâchement (en dehors des temps de récréation). La fatigue peut être tant physique que cognitive.
- Le besoin de sécurité : la satisfaction de ce besoin est une condition indispensable pour que l'élève soit disponible pour les apprentissages. La sécurité doit être physique et morale.
- Le besoin d'être respecté : se sentir écouté et respecté dans son individualité, ses opinions et ses émotions.
- Le besoin d'avoir une place dans le groupe : l'élève a non seulement besoin d'être reconnu comme individu dans le groupe, mais également comme acteur constitutif du groupe.
- Le besoin de s'accomplir : développer ses compétences et ses valeurs. « *Quiconque [...] a observé un jeune enfant explorer le monde, est convaincu que [...] le petit d'homme est naturellement motivé pour aller au-delà du connu, expérimenter, essayer, se tromper, recommencer* » (Cessons de démotiver les élèves, Daniel Favre, Dunod 2015).

L'aménagement de l'espace

L'aménagement d'une classe doit être modulable et évolutif en fonction des activités et de l'espace de la salle. Afin de répondre aux besoins des élèves, mais aussi aux pratiques de l'enseignant, il est pertinent de penser un aménagement spatial offrant diverses possibilités.

« *Différencier le cours c'est aussi différencier l'organisation de la classe. L'élève est [trop souvent confronté] à une organisation de type « cours magistral ». Si l'on adopte d'autres démarches, on doit parallèlement organiser l'espace de façon différente. La variabilité didactique suscite des changements dans la distribution de la parole, dans les activités demandées aux élèves, le déplacement du professeur dans la classe.* » (Académie de Caen).

Tout en installant des places fixes et individuelles face au tableau, l'enseignant, par la disposition des tables, peut favoriser les interactions entre élèves : tables par 2 ou 3, grandes tables en fond ou bord de classe pour du travail en groupe. L'aménagement de la classe peut également permettre d'offrir l'opportunité de postures physiques diverses et variées : espace où l'on travaille assis, debout (grande table, tableau, affiches au mur) ou au sol.

Des espaces de répit peuvent aussi avoir leur place en classe : coin lecture, espace écoute-musicale, ateliers arts plastiques ou sciences, mur d'expression...

Pour les élèves qui vivent le cadre scolaire comme une succession de contraintes et de frustrations, ces différents lieux structurés favorisent le repérage, l'autonomie et la prise d'initiative. Cet aménagement varié répond aux besoins de déplacement de certains élèves.

Ils peuvent ainsi relâcher les tensions physiques, mais aussi s'isoler du groupe quand cela est nécessaire.

Penser l'espace et le temps de sa classe a une réelle incidence sur « la réussite des élèves ». (Eduscol)

Les affichages

« [Dans une étude, Hanley & Al.] montrent que les élèves sont plus distraits et apprennent moins bien en cas d'affichage visuel important. Prêter attention à ce que l'on est en train de faire est la première étape de l'apprentissage. Pour un enfant au cerveau en construction, l'inhibition des informations non pertinentes à la tâche n'est pas automatisée. C'est une fonction cognitive qui se développe tardivement, et de façon incomplète chez les enfants aux développements atypiques. » (Juliette Lequinio)

Les affichages peuvent être déplaçables selon la discipline en cours. Un outil tel qu'un cahier mémoire individuel peut permettre à chacun d'avoir à disposition les affichages (qui sont souvent des résumés de leçon) en modèles réduits.

Les rôles de l'affichage en classe :

- Fonction d'aide à la mémorisation : leçons ou documents étudiés
- Fonction de référentiel : alphabet, frise numérique...
- Fonction de repérage dans le temps : planning, calendrier...
- Fonction esthétique et affective : productions d'élèves, espace dédié aux émotions...
- Fonction sociale et civique : règles de vie ou code de vie de la classe, les personnages célèbres, ...

Dans tous les cas, l'affichage d'une classe est à construire avec les élèves et à faire évoluer au fil du temps.

L'organisation temporelle



Il n'est pas pertinent d'avoir la même exigence de respect du temps pour tous les élèves. Si la contrainte temps est figée, alors il faut adapter la tâche de l'élève.

Il s'agit de penser à varier les activités, à alterner les moments individuels et collectifs, les temps d'écoute et les temps d'écrit. L'utilisation de plans de travail ou la mise en place d'ateliers pour les temps intermédiaires permet de respecter le rythme de chacun avant de changer d'activité.

L'enseignant peut repérer « les signaux d'alerte lui signifiant que l'activité est trop longue » : bavardages, agitation sur la chaise, besoin de répéter les consignes... « Il ne doit alors pas hésiter à interrompre son activité pour y revenir ultérieurement. » L'observation et la connaissance des élèves favorisera « l'adaptation des temps aux différents moments de la journée, de la semaine ou encore de la période. L'organisation d'ateliers tournants permet et nécessite une présence équitable de l'enseignant auprès des élèves. »

« Si vous avez un coin jeu ou détente dans la classe, veillez à ce que chaque élève ait la possibilité d'y passer du temps. Il est important que les élèves en difficulté ne se sentent pas lésés, voire exclus. » ([Wikiversité](#))

L'utilisation de repères visuels pour annoncer l'emploi du temps aidera les élèves à prévoir et organiser leur travail et pourra limiter l'anxiété de certains. Des outils comme les timers, sabliers ou chronomètres permettent d'aider les élèves à maîtriser et réguler leur rythme de travail ou les temps d'autonomie.

La place de la parole

Lorsque l'on envisage la parole en classe sous l'angle du cadre, il s'agit de s'interroger d'abord sur la place de la parole de chacun des protagonistes de la classe. « Il n'est pas besoin de se livrer à des comptages détaillés pour savoir que l'enseignant est le locuteur principal de la classe. » ([La parole de l'enseignant, Richesse et complexité, Eduscol](#))

Lorsque la parole est laissée à l'élève, c'est bien souvent pour qu'il donne les réponses attendues par le professeur. De même, lorsque l'enseignant parle, est-il conscient que son discours qui a pour but d'éclairer et d'accompagner les élèves, peut au contraire les perdre ? Les multiples fonctions de la parole de l'enseignant (donner une consigne, rappeler un savoir, expliquer une nouvelle notion, vérifier la compréhension des élèves, rappeler les règles de la classe...) s'entrecroisent souvent dans son discours, le rendant parfois flou.

Les gestes, les silences, les regards peuvent souvent remplacer la parole et éviter d'interrompre le fil de la réflexion des élèves. Des consignes visuelles ou écrites, la démonstration des actions attendues évitent souvent de longs discours.

L'enseignant doit penser à offrir à ses élèves des pauses et des moments de silence.

De même, les échanges entre élèves sont indispensables pour faire évoluer leurs savoirs ou les consolider. Certains d'entre eux ont besoin de « déposer » leurs préoccupations avant d'être disponibles pour les apprentissages. L'écoute de l'enseignant est alors une condition indispensable pour que l'élève puisse lui-même être à l'écoute. N'oublions pas que la parole est la manifestation quotidienne de la confiance, du respect et des liens que l'on tisse avec nos élèves.